

S. Cy-
rien.S. Cy-
rien.

posa à l'Evêque Fortunatianus, qui vouloit retenir son Siege, quoiqu'il eust sacrifié aux Idoles, & proposa de reconcilier ceux, qui après avoir résisté quelque temps avoient enfin succombé à la violence des tourmens, & qui faisoient Penitence de leur faute depuis trois ans entiers.

Saint Cyprien aiant eu ensuite plusieurs révélations qui lui faisoient croire, que l'Eglise alloit bien-tôt estre tourmentée par quelque perfection, il crût que pour préparer les Chrétiens à ce nouveau combat, il les faisoit murer de l'Eucharistie, & pour cet effet les reconcilia à l'Eglise. Il assembla donc l'an 253. un Concile de plusieurs Evêques, qui furent tous de son avis & écrivirent leur résolution au Pape Corneille, afin qu'il fût la même chose dans son Eglise. En effet peu de temps après arriva la perfection de Gallus. Le Pape Corneille fut envoyé en exil, & souffrit le martyre dans la même année. Lucius qui lui succéda fut aussi-tôt envoyé en exil, d'où il revint après la mort de Gallus au commencement de l'année 254. mais il ne jouit pas longtemps du bonheur de la paix : & il souffrit le martyre après avoir tenu le Siege de Rome pendant huit mois seulement. Estienne fût élu en sa place à la fin de cette année, ou au commencement de la suivante. Ce fut sous ce Pape que s'éleva la celebre dispute de la validité du Baptême des Heretiques, entre l'Eglise d'Afrique, & l'Eglise de Rome. Saint Cyprien consulté en 255. par Januarius, & par les autres Evêques de Numidie, s'il falloit rebaptiser ceux qui aiant été baptisez par les Heretiques vouloient se réunir à l'Eglise, répondit avec plusieurs Evêques d'Afrique assemblez en un Concile, qu'il ne pouvoit y avoir de Baptême valide hors de l'Eglise, & qu'il estoit constant, qu'il falloit rebaptiser ceux qui avoient été baptisez du Baptême des Heretiques, & enfin que cette question avoit déjà été décidée par les Evêques d'Afrique leurs predecesseurs. Quintus aiant encore fait la même demande à saint Cyprien, ce Saint lui fit la même réponse, & lui envoya la décision de ce Synode, qui fût encore confirmée dans un autre Concile d'Afrique tenu en 256. qui en écrivit à Estienne pour l'exhorter à embrasser cette discipline. Mais cet Evêque bien loin de se rendre aux raisons des Africains, soit qu'il s'imaginât qu'ils vouloient condamner l'Eglise Romaine, ou qu'il crût que cette question étoit de grande importance, s'emporta contre saint Cyprien, & ses Collegues, & maltraita leurs Deputez, défendant même à tous les Chrétiens de son Eglise de les recevoir, & de les loger : les privant ainsi non seulement de la Communion Ecclesiastique, mais aussi leur re-

fusant les devoirs de l'hospitalité. La Lettre qu'il leur écrivit estoit pleine d'injures & d'invectives, & sa décision étoit comprise en ces termes : „ Si quelqu'un vient à vous de quelque heresie qu'il soit, qu'on ne change rien à ce qui a été réglé par la tradition, & qu'on lui impose seulement les mains pour le recevoir. Cette Lettre aiant été portée en Afrique, saint Cyprien émit du procédé d'Estienne envoia sa Lettre avec la refutation qu'il en fit, non seulement à Pompée d'Afrique, mais aussi à Firmilien, & aux autres Evêques de Cappadoce, qui étoient de l'avis de saint Cyprien touchant le Baptême des Heretiques. Firmilien l'aiant reçu lui écrivit une longue Lettre, dans laquelle il refuse amplement l'opinion, & la Lettre d'Estienne, & établit la discipline que défendoit saint Cyprien, disant qu'elle avoit été pratiquée en son pais de temps immémorial, & établie dans deux Synodes nombreux tenus à Icone, & Synnade. Quand saint Cyprien eut reçu cette Lettre, il fit assembler un Synode à Carthage, dans lequel on lut une Lettre qu'il avoit écrite à Jubaen sur cette question, & tous les Evêques donnerent leurs suffrages en faveur de l'opinion de saint Cyprien. Voilà en peu de mots l'histoire de cette celebre querelle entre deux grands Evêques, que l'Eglise révere tous deux comme Saints.

Maintenant s'il m'est permis de faire quelques reflexions sur leur opinion, & sur leur conduite, je ne ferai point de difficulté de remarquer après saint Augustin, que saint Cyprien a témoigné beaucoup de moderation dans cette querelle; & qu'on ne peut excuser Estienne de quelque sorte d'emportement. Car quoique le premier ait soutenu fortement son opinion, il l'a fait avec beaucoup de douceur, & il a toujours déclaré, qu'il laissoit aux autres Evêques la liberté d'en user comme ils jugeroient à propos, & protesté hautement, qu'il ne vouloit se separer de la Communion de personne au sujet de cette controverse, *verminem separantes*, dit-il plusieurs fois, *aut à communionem subvertentes*. Au lieu que le Pape Estienne a non seulement défendu son opinion avec beaucoup de chaleur, & de fierté; mais même a traité indignement les Evêques, qui suivoient une pratique differente de la sienne, les appellent faux Chrétiens, faux Apôtres, & Seducateurs, & refusant à leurs Deputez, non seulement la Communion de l'Eglise, mais encore le couvert, & l'hospitalité. Pour ce qui regarde le fond de l'opinion, quoi qu'on croie communément que le Pape a eu la vérité de son côté, il y a pourtant lieu de douter, s'il n'est point tombé dans un excès contraire à celui de saint